Manresa au cœur de la Catalogne, de l'histoire industrielle à l'esthétique de la désindustrialisation

L'exposition d'un patrimoine

Emma Rubio

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/agedor/1594>

DOI : 10.4000/agedor.1594

ISSN : 2104-3353

Éditeur

Laboratoire LISAA

Référence électronique

Emma Rubio, « Manresa au cœur de la Catalogne, de l'histoire industrielle à l'esthétique de la désindustrialisation », *L'Âge d'or* [En ligne], 10 | 2017, mis en ligne le 14 janvier 2018, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/agedor/1594> ; DOI : 10.4000/agedor.1594

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

L'Âge d'or. Images dans le monde ibérique et ibéricoaméricain

Manresa au cœur de la Catalogne, de l'histoire industrielle à l'esthétique de la désindustrialisation

L'exposition d'un patrimoine

Emma Rubio

Figure 1

Au cœur de la ville, la *Fábrica Bertrand i Serra*, ou « *Fábrica Nova* ». Seul le bâtiment maître, de style moderniste catalan, a été conservé.

Collection privée, mars 2014.

- 1 Les multiples figures des « dépositions urbaines »¹ rendent toute ville singulière. Nous utiliserons le concept de *déposition*, dans une vision quasi-minérale, pour étudier le processus d'urbanisation particulier de la ville de Manresa dans une perspective diachronique : la succession et l'évolution des techniques, l'accumulation des traces de l'activité industrielle puis industrielle sur l'espace de la ville à différentes étapes de son histoire industrielle déposée dans les derniers bâtiments du xx^e siècle aujourd'hui désaffectés, parfois abandonnés, figées dans l'attente d'un devenir, classées comme patrimoine à exposer pour des touristes curieux de cet aspect de l'histoire, parfois aussi heureusement recyclés et ainsi préservés dans des activités adaptées aux nouveaux rythmes de la ville, du pays et du monde globalisé.
- 2 Une ville ce sont des paysages, familiers ou non, mais ce sont aussi ses habitants et habitantes, ce qu'ils et elles y font : des femmes et des hommes, des fonctions, des lieux de vie, d'échanges, des lieux de circulation. Un espace, donc, où se développent toutes les activités humaines nécessaires en un temps donné. Manresa se constitue d'abord autour du piton naturel comme un refuge pour des populations rurales fragiles face aux attaques ennemies ou aux invasions. Au Moyen-Âge on y construit des murailles défensives, ce sera la première déposition de pierre moyenâgeuse de la ville. Elle est l'espace de toutes les violences : les guerres détruisent les villes quand on ne peut les prendre ; on invente les guérillas urbaines pour résister puisque c'est pour leur prise que les hommes se battent.
- 3 La ville est dans le monde moderne et contemporain, toujours le bout du voyage pour l'émigré migrant ou devenu immigré. Longtemps à Manresa on a trouvé le travail qui faisait défaut là d'où l'on venait. La ville moderne redevient par là même un refuge social, elle accueille les travailleurs, ouvrières, ouvriers ; elle les loge, les abrite, parfois à son corps défendant, comme quand les plus démunis habitent ses rues, son dedans-dehors ; mais elle ne les défend pas toujours. Et c'est ainsi que l'on voit proliférer des figures de héros dans les *barrios* mexicains, incarnation d'une nécessité d'auto-défense des faibles lorsque l'autorité de l'État est impuissante à le faire. La ville est administrée, elle est aussi habitée par ses dirigeants, ses populations privilégiées, ses fonctionnaires. Et ce sont d'autres quartiers. À la fin du xx^e siècle, des savants, souvent des femmes, révèlent encore le caractère *genré* de la ville, démontrant que les individus ne s'y déplacent pas dans les mêmes conditions de sécurité ou de liberté, qu'ils ou elles n'y subissent pas les mêmes violences, en fonction de leur genre. À la classe sociale toujours déterminante dans la géographie des villes s'ajoutent d'autres critères, de race (les ghettos), de genre (Paris serait la ville où vivraient le plus grand nombre de femmes seules ou à la tête de familles dites « monoparentales »). Sans doute évoquons-nous là une ville occidentale. Ainsi la configuration et le développement des villes sont-ils intimement liés aux sociétés qui les secrètent, tels des limons, en dépositions successives. Ces sociétés les pensent ou les laissent se développer sans pensée structurante. Elles sont administrées selon des politiques dans lesquelles les enjeux et les intérêts sont multiples. Elles sont structurées selon des Plans d'aménagement urbains. On ne saurait penser espace plus politique que la ville.
- 4 La ville est donc un carrefour d'espace(s) et de temps. Ces temps de la ville déterminent aussi sa configuration (villes-dortoirs, transports, etc.). La ville est un bien, commun aux habitants et aux passants des villes, un bien collectif fait d'intérêts privés, un espace public qui toujours se reconfigure, toujours se reconstruisant. La ville est le résultat de

ces processus d'urbanisation qui accumulent des strates de son évolution en une multiplicité indéfinie de figures singulières. La ville est monde.

- 5 Comment ces espaces et ces temps sociaux articulés, ces temps qui impliquent les déplacements des individus se sont-ils organisés à Manresa ? À travers son histoire, on voit une ville se constituant à partir d'une population dont l'activité agricole sur les terres fertiles des plaines et des vallées qui en conforment les abords. Mais on observe très rapidement comment ce sont les activités de l'artisanat qui la constituent, qui font du torrent qui y coule le cœur même de la ville ; les activités liées à un commerce intérieur d'abord puis s'ouvrant aux villes, régions et pays voisins par l'octroi des marchés, qui feront qu'elle existera, se déposera là, proche de l'eau qui coule, s'y maintiendront et s'y développeront. L'essor proto-industriel, dès le ^{XIV}^e siècle puis préindustriel, puis industriel au ^{XIX}^e, la reconfigurent en un grand centre où se développent aussi parallèlement les activités et fonctions de la culture, de la religion, et toutes les composantes afférentes, administratives, politiques, des loisirs, etc. Des lieux divers se constituent en fonction de la diversité des activités en des points distincts de la ville, mais toujours son activité économique sera le motif structurant de son développement, c'est ce que nous nous proposons de montrer.

Manresa, des *Bases* aux fondations

- 6 Pour qui en connaît l'existence, Manresa évoque le plus souvent l'histoire politique de la Catalogne et du mouvement catalaniste. C'est à Manresa que fut signé en 1892 la « première concrétisation écrite des objectifs politiques du catalanisme »², texte intitulé *Las Bases de Manresa*, dont on en célèbre en 2018 le 125^e anniversaire. Mais Manresa a aussi été pendant le franquisme une « terre d'accueil » pour des populations déshéritées, migrantes de l'intérieur venues y trouver massivement une activité inexistante dans les régions agricoles périphériques. Une brochure touristique singulière intitulée *La Manresa industrial* découverte à l'occasion d'un travail de terrain, a fait pour nous de cette ville un objet d'étude et a mobilisé notre réflexion sur sa nature même de ville industrielle. Son pléthorique patrimoine industriel, nous a paru singulier et paradigmatique pour la Catalogne. Une des réalisations possibles de déposition urbaine.
- 7 Le slogan de la ville, "*Manresa Cor de Catalunya*", elle le doit à une situation géographiquement très centrale : au cœur de la Catalogne mais aussi de la plaine fertile du Bages, *comarque*³ dont elle est le chef-lieu, elle est aussi située au cœur d'un important couloir de communication naturel constitué par la *dépression centrale catalane* et l'on voit sur les vues panoramiques qu'elle est entourée de nombreuses collines (8 autour, 12 à l'intérieur). Cette position centrale, dans une Catalogne que Pierre Vilar décrit lui-même comme un carrefour⁴, contribue à faire de Manresa très tôt une ville de passage et d'intenses échanges commerciaux. L'agglomération s'étend aujourd'hui sur plus de 40 kms², elle est enserrée dans un important réseau hydrographique qui explique l'importance de l'eau comme ressource pour son agriculture ancestrale, puis comme source d'énergie pour les activités artisanales, puis manufacturières et enfin industrielles. Et en effet, sa centralité est bien économique car une activité intense se développe à chaque époque de son histoire avec un *âge d'or* au ^{XIV}^e siècle où elle devient l'un des centres de l'industrie textile les plus importants de Catalogne. Dès le début du ^{XIX}^e siècle et jusqu'au milieu du ^{XX}^e, elle est la 4^e ville de Catalogne la plus importante par son activité industrielle, après des capitales de province telles que Barcelone ou Lleida.

Aujourd'hui encore elle compte onze *Polígonos industrials*, zones d'activité où une production s'est maintenue dans et par-delà la crise économique inédite de 2008.

Une histoire industrielle

Figure 2

Vue panoramique contemporaine : *La Seu*, sur le piton. À gauche la vallée du Cardener (rivière, route et chemin de fer), à droite, l'ancien passage du Llobregat aujourd'hui l'un des principaux accès routiers de Manresa.

Collection privée, mars 2014.

- 8 À l'origine de Manresa il y aurait un *oppidum* fortifié où les Ibères protégeaient leurs morts au sommet du piton imprenable qu'occupe depuis le XVIII^e siècle, l'Abbatiale, *la Seu* (Figure 2). La culture des céréales (l'orge) est documentée dans la toponymie : *Viladordis* est le nom de la plaine devenue quartier populaire dès les premiers peuplements. Si les toponymes de *Catalunya* et de *Bages* (*Becasis*) apparaissent à l'époque de la romanisation, celui de Manresa n'est documenté qu'en 889. Aux VI^e et VII^e siècles, les Visigoths puis, à partir de 711, les Musulmans (Sarrazins) l'occupent comme ils le font de toute la Péninsule ibérique. Dès 785 les Sarrazins abandonnent Manresa qui ne présente aucun intérêt pour y installer un détachement militaire. Première déposition. Une vocation non guerrière.
- 9 Les Francs obtiendront l'octroi d'un *terme*, un territoire avec des droits commerciaux, ainsi qu'un premier repeuplement. Mais au cours d'affrontements entre les Goths et les Sarrazins de Lleida elle sera détruite comme elle le sera plusieurs fois au cours de son histoire, et toujours elle se reconstruira. Les comtes catalans, dont le comte de Barcelone, repeupleront à leur tour la Catalogne centrale, rendant leur territoire aux anciens habitants : apparaît alors dans les documents la mention du « noyau urbain du Puigcardener », ancêtre de Manresa. Deuxième déposition. Un noyau urbain reconnu et voué à des échanges commerciaux.
- 10 Les premières murailles, défensives, élément essentiel de l'urbanisation de Manresa, véritable déposition de pierre dans la ville pour en protéger la qualité naissante, datent des IX^e et X^e siècles. Elles permettent la constitution des bourgs, quartiers ruraux éloignés

du centre, frontaliers avec les quartiers musulmans peu peuplés. Grâce à l'évolution du droit de la propriété, le territoire s'organise et des nobles s'y installent également, attirés par l'intensité d'une activité artisanale et commerciale réputée.

- 11 La population s'accroît au rythme de l'essor économique et l'historiographie documente des échanges entre musulmans et chrétiens (céréales). Entre le ^x^e et le ^{xiv}^e siècles, la ville sera plusieurs fois envahie, saccagée puis reconstruite. Ces destructions faciles d'une ville pourtant florissante motivent la première extension des murailles qui la constituent en forteresse. Nouvelle déposition dans la ville, nouvelles limites. Parallèlement, l'extension de la culture de la vigne amène l'apparition et le développement des machines-outils, des moulins et des forges. À moins que ce ne soit l'inverse. C'est une période qualifiée de préindustrielle. De nombreux ateliers d'artisans déjà installés de longue date le long du torrent au cœur de la ville (*el salt*) traitent le cuir. La ville est réputée pour cet artisanat au ^{xiii}^e siècle. De nombreuses corporations de métiers se constituent, des confréries apparaissent en nombre. La toponymie de la ville en retient la trace dans les noms de rues, déposition dans la pierre de l'activité de la ville. Le premier marché est concédé par le roi en 1238 ; il est le signe d'une activité commerciale reconnue dans tout le royaume et au-delà. De nouveaux *barris* (quartiers) se constituent, où les classes sociales se distinguent : noblesse urbaine minoritaire, artisans et commerçants nombreux représentant le poids économique de la ville, paysans, les plus nombreux et les plus pauvres, à la périphérie qui reste rurale.
- 12 L'activité économique accroît aussi les besoins d'administration et en 1284 apparaissent les "Juntas de Consellers" pour diriger la ville. Le Compté de Barcelone jure loyauté à la couronne d'Aragon dont il dépend, qui jure par son représentant de respecter les privilèges de la ville. Cette entente mutuelle fixe notamment les impôts versés à la couronne. Et ce sont les proto-structures d'une administration catalane.
- 13 Le ^{xiv}^e siècle est celui de l'âge d'or de Manresa grâce à une croissance spectaculaire et une prospérité inédite. L'activité agricole reste dominante et amène le développement des voies de communication. Déposition. C'est un siècle de constructions importantes dont la principale est une construction civile, la *Sèquia* (Figure 3), un système d'irrigation, avec un canal de 26 kms de long qui sillonne la plaine et une dénivellation alors remarquable de 10,63 m. Ses canalisations, toujours en fonctionnement aujourd'hui, traversent trois autres municipalités. La construction d'un tel système va transformer les paysages et exiger l'accord de bien des propriétaires réticents. Commence la longue histoire de la construction de la *Sèquia* dans laquelle une des fêtes les plus importantes de la ville, *La festa de la llum*, trouve son origine.

Figure 3a

La Sèquia de Manresa

Marc Garrido Clotet, Fine Art Photography.

Figure 3b

La Sèquia de Manresa

Collection privée, mars 2014.

- 14 Les fortifications (Figure 4) sont agrandies pour la troisième et dernière fois et de nombreux bâtiments religieux construits : un monastère, 7 églises, mais surtout commence la construction de la Basilique, *la Seu*, édifice gothique emblématique de Manresa et de son ^{xiv}^e siècle doré. Elle vient occuper la totalité du piton rocheux et dominera la ville, lui donnant sa physionomie contemporaine. Terminée en 1480, son clocher ne le sera qu'au ^{xvi}^e siècle et sa façade au début du ^{xx}^e. Dépôts multiples et qui se complexifient à mesure que la ville s'étend.

Figure 4

↑ Grabado histórico de Manresa amurallada de Bernat Espinalt, año 1786 (Arxiu Comarcal del Bages)

Les murailles au ^{xviii}^e siècle. « Vue orientale de la ville de Manresa », gravure de Bernat Espinalt, 1786 Archives de la Comarque du Bages, Manresa.

- 15 Le ^{xv}^e sera le tournant d'une évolution difficile vers l'âge dit « moderne », temps de calamités et de crises comme dans toute l'Europe. La décroissance en est le marqueur essentiel. De grandes sécheresses, les épidémies de peste et les famines qui s'en suivent, mais aussi les guerres de successions et les guerres civiles catalanes, sont autant de fléaux qui provoquent une forte chute de la démographie. La mise en place de nouvelles politiques de repeuplement visant à attirer de nouveaux habitants par l'exonération de l'impôt fleurissent en Catalogne et portent leurs fruits : une certaine reprise économique et une nouvelle croissance démographique sont sensibles au ^{xvi}^e siècle, la population passant de 1 400 habitants à la fin du ^{xv}^e siècle à 5 000 à la fin du ^{xvi}^e. L'arrivée massive d'immigrants venus d'Occitanie, de paysans ou d'artisans pratiquant des métiers déjà implantés, mais aussi de nouveaux métiers rendus visibles par l'émergence de nouvelles corporations, atteste dans les archives de la reprise économique. La ville se relèvera et se structurera à nouveau à partir de son activité économique.
- 16 Malgré cette vitalité, l'instabilité politique et l'insécurité des ^{xvi}^e et ^{xvii}^e siècles vont amener le développement du *bandolerismo*. La délinquance comme modalité de survie, liée aux rivalités entre petite noblesse et paysannerie touchera la Catalogne comme de nombreuses autres régions d'Espagne. Les *bandoleros* vont subir une répression extrême qui marquera la littérature et l'art et produira en 1640 des révoltes de rue des pauvres

contre les riches. L'Espagne entre en guerre contre la France et pénètre stratégiquement le territoire français par la Catalogne, ce qui oblige les Catalans à entrer en guerre alors qu'ils y résistaient. La Catalogne est occupée. Les révoltes paysannes battent leur plein dans toute l'Europe contre l'absolutisme. En Espagne le roi exige des impôts de guerre et la souscription des Catalans qui refusent et défendent leur régime constitutionnel. La guerre des *Segadors* (les faucheurs), à Barcelone, entre 1640 et 1652, donne lieu à un « soulèvement sécessionniste catalan contre la monarchie hispanique des Habsbourg de caractère nettement social-agraire, face au régime seigneurial catalan »⁵. Les Catalans s'allient avec la France de Richelieu, le droit de se constituer en République leur étant dénié par l'Espagne. Après un an de siège, Barcelone tombe en 1656. Le Traité des Pyrénées est signé, par lequel la Catalogne perd une partie de son territoire du nord qui devient français.

- 17 Mais cette guerre affecte peu la ville de Manresa qui connaît une période de stabilité : sa population reste croissante grâce à l'immigration de travail. La conquête des Amériques « entre les ^{xvi}e et le ^{xviii}e siècle a ouvert un monde de nouvelles opportunités économiques »⁶ et l'industrie de la soie va propulser Manresa dans le développement des manufactures modernes⁷. À nouveau, de nouvelles corporations de métiers apparaissent attestant d'une reprise liée aux échanges de produits des colonies. L'évolution des techniques y participe également et le vignoble s'étend ; les tanneries culminent ; on voit apparaître des poudrières dans une économie tournée vers la guerre, etc.
- 18 Au ^{xviii}e siècle on construit la *Plaça Major*, on restaure quelques églises et couvents et surtout la grotte de St Ignace de Loyola, autre élément essentiel du patrimoine de Manresa. La célèbre école de sculpture baroque est créée, les métiers de la sculpture du bois (*tallistas*) se développent, de nouveaux ateliers apparaissent au cœur de la ville. L'évolution des techniques s'accélère et les sources d'approvisionnement ont changé ; on passe de la prédominance des industries de la peau à celles de la soie.
- 19 Au dehors, les guerres de succession en Catalogne lui font perdre ses institutions propres : le gouvernement de la *Generalitat* ou l'assemblée (*Les Corts*), ce qui entraîne des révoltes en 1713-1714 et l'incendie de la ville par les troupes du roi Philippe V qui édicte le décret de *Nova Planta*, nouvelle organisation territoriale, avec le *Corregiment* par laquelle le territoire espagnol est entièrement réorganisé. Les charges sont confiées à vie aux familles les plus riches, garantissant leur fidélité à la couronne d'Espagne.
- 20 L'activité économique se spécialise : le vin et la soie (industrie textile) couvrent plus de 50 % des terres agricoles. Six mille personnes sont occupées par cette ressource d'outremer et des groupements d'investisseurs constituent une véritable « bourgeoisie de la soie ». L'Église acquiert du pouvoir (terres irriguées, prêteurs) tandis que la paysannerie s'appauvrit, les terres appartenant à l'Église, aux commerçants et aux manufacturiers. On reconstruit encore la Mairie, la *Casa de la Ciutat*, et en 1622, on crée le collège des Jésuites tandis que ceux-ci seront bientôt expulsés d'Espagne jusqu'en 1815.
- 21 Le ^{xix}e siècle est marqué par l'essor de la nouvelle industrie textile qui vient se substituer aux nombreux ateliers du cœur de la ville, mais aussi par un nouveau cycle de destructions et reconstructions, de guerres, notamment celle contre « le Français », les invasions napoléoniennes (1808-1814). À Manresa est créée la *Junta General del Principat*, milice indépendante de l'armée. La guerre contre l'Angleterre alliée de la France provoque la fermeture de nombreuses usines de soie et engendre une nouvelle crise économique. Les Français seront chassés d'Espagne, Ferdinand VII accèdera au trône et

les ennuis continueront. Aussi bien quand en 1820 les libéraux arrivent au gouvernement en Espagne pour le *trienio liberal* (le triennat libéral), qu'après les trois guerres de succession carlistes, Manresa restera libérale bien qu'environnée d'absolutistes. Elle résiste jusqu'en 1874 quand les troupes absolutistes pénètrent la ville et la détruisent une nouvelle fois.

- 22 La fin de l'empire sous la régence de Marie-Christine d'Autriche avec la perte des dernières colonies à la fin du XIX^e siècle engendre le déclin de l'industrie de la soie. Les guerres napoléoniennes achèvent le travail. Les industriels de la soie s'orientent alors vers le coton qui nécessite plus de machines. Le développement des techniques provoque une mutation industrielle qui marque un nouveau cycle économique : un seul lieu de production, la spécialisation des ouvriers et l'usage de l'énergie hydraulique amènent la construction d'usines d'un nouveau type au bord des rivières catalanes, tandis que moins de bras sont nécessaires. C'est l'époque des très grandes usines à plusieurs étages qui à Manresa s'installent le long du Cardener. La toute première, la monumentale *Fàbrica dels panys* (textile) mais aussi en 1913 la *Farinera Florinda* (farines) dont l'architecte moderniste de Manresa, Ignaci Oms i Ponsa, sera le concepteur, de même que d'autres bâtiments à Manresa et en Catalogne. Nous y reviendrons dans la deuxième partie.
- 23 Les entrepreneurs mutualisent les barrages, creusent des canaux les reliant. L'alternative au charbon en cas de sécheresse apparaît avec la machine à vapeur et son extension provoque l'extension des usines qui s'éloignent du cœur des villes vers la périphérie. Des industries complémentaires au textile et de nouveaux métiers apparaissent.
- 24 Manresa consolide son rôle de capitale centrale de la Catalogne dans la seconde moitié du XIX^e siècle et la première moitié du XX^e siècle avec l'amélioration des voies de communication et la création de nouvelles routes vers la capitale du Principat (Barcelone) ou en direction des comarques de l'intérieur : Berga, Vic à l'est, Cardona à l'ouest. Le chemin de fer vient révolutionner le monde industriel, quelquefois au détriment du développement et de la rénovation des routes. Manresa est une des gares de la première ligne de voie ferrée (voies larges) dont la finalité était de joindre Barcelone et Madrid et la France au littoral (Barcelone Mataró en 1848), le couloir ferroviaire du Nord-Ouest est développé, comme dans toute la Catalogne, par des compagnies privées à l'initiative des banquiers et des industriels qui veulent favoriser l'implantation d'usines et développer le commerce. Elles deviennent publiques en 1941 et, entre 1863 et 1926, les lignes Barcelone – Manresa – Lérida (voies étroites) sont développées par la Généralité de Catalogne.
- 25 Au XIX^e siècle, Manresa est le principal territoire viticole de Catalogne, mais les épidémies de phylloxera de 1879 et 1892 auront raison de la vigne et la Catalogne n'y reviendra jamais, cette grave crise déterminant le passage définitif de l'économie agro-viticole à une économie de production industrielle. L'industrie textile se spécialise dans la rubanerie, passant de la finesse des soieries à la rudesse du coton en même temps qu'à la puissance des techniques industrielles. C'est une période de forte immigration, l'exode rural fournit la main-d'œuvre arrivant d'autres villes du Bages mais aussi des régions limitrophes pour satisfaire les besoins en main-d'œuvre de l'industrie textile. Les colonies industrielles où vivent les familles ouvrières se développent et Manresa en fournit quelques exemples emblématiques comme le *Conjunt industrial dels Comtals*, de 1854 ou la monumentale *Fàbrica Nova* de 1926 autour desquelles des immeubles d'habitation ouvriers sont construits par les entrepreneurs.

- 26 La population de Manresa poursuit sa croissance et passe à la fin du XIX^e siècle à 23 000 habitants. Elle est alors la 5^e ville de Catalogne du point de vue de l'activité économique.
- 27 Ce sera également la fin des murailles abattues en 1876. L'urbanisation de la ville se fera alors selon une croissance encore spontanée mais, vers la fin du siècle, par des réformes raisonnées du territoire. C'est en effet l'époque où la réflexion sur l'extension des espaces urbains modernes et les projets d'urbanisation modifient la ville⁸. L'exemple emblématique en est à Manresa le Paseo Pere III construit en 1879, un projet dont le tracé dure jusqu'en 1891. C'est aussi une époque de réformes sociales et l'extension de la ville et de sa population est poussée par la modernisation de l'industrie et les changements politiques et sociaux de la fin du siècle. C'est aussi à la fin de ce siècle, en 1892, que le catalanisme politique jette ses bases et s'affirme dans le texte des *Bases de Manresa*.
- 28 Comme dans le reste de l'Europe, l'histoire industrielle détermine aussi l'histoire sociale et les conditions de travail dans cette phase d'industrialisation soutenue du XIX^e siècle deviennent très dures : journées de quatorze heures, travail des enfants et des femmes six jours sur sept en continu, salaires imposés et bas pour les ouvriers comme pour les ouvrières majoritaires dans l'industrie textile de Manresa. Le nombre d'accidents du travail est de ce fait très élevé et l'on voit apparaître les premières organisations de défense des droits des ouvriers, suivant l'évolution occidentale du droit du travail à la fin du XIX^e siècle.
- 29 Le XX^e siècle, sans solution de continuité dans sa première moitié, verra se dérouler la dernière phase de la révolution industrielle : son déclin. Politiquement, Manresa a été républicaine dès les prémices de l'histoire du statut catalan, elle est vaincue bien des fois, mais chaque fois se reconstruit. En 1939, malgré la défaite imminente de la République en Catalogne, Manresa résiste à l'entrée des troupes franquistes, notamment pour retarder leur avancée sur Barcelone, en raison de sa position centrale, stratégique pour les troupes rebelles en termes d'accès à la Capitale. Le déséquilibre des forces militaires aidant et les industriels prenant le parti des rebelles, la ville finira par tomber le 22 janvier 1939 et la fin de la guerre sera accueillie dans la liesse par une population décimée et épuisée par les bombardements dont la ville a aussi été la cible. Franco reviendra en vainqueur à Manresa en 1947, un an après une énorme grève qui eut lieu en 1946 dans la plus emblématique des usines, la *Fabrica Nova*, l'usine textile Bertrand i Serra. Le maire, entouré des industriels de Manresa remettra au dictateur à cette occasion la médaille d'or de la ville. Avant la fin de la dictature, Manresa avait déjà pris le tournant économique de la mondialisation, en maintenant une forte activité industrielle. Comme la Catalogne dont elle est devenue la quatorzième ville du point de vue du poids économique, elle reste dans la première moitié du XX^e siècle un pôle d'immigration et maintient sa forte activité industrielle.
- 30 À partir de l'idée de la ville comme espace-temps du processus d'urbanisation, susceptible d'une multiplicité indéfinie de figures, à Manresa se sont « déposées » des strates successives d'une histoire industrielle, dont les traces s'imposent au visiteur par l'omniprésence de ses bâtiments industriels. Parfois délabrés, quelquefois restructurés, recyclés mais sauvegardés dans une esthétique urbaine intégrée dont les anciens abattoirs municipaux (Figure 5) ou la *Fábrica Nova* au fronton de cet article (Figure 1), constituent des modèles du genre. Ces bâtiments dont les hautes cheminées demeurent visibles en tout point de la ville, telles des vigies, constituent un véritable patrimoine qui fait, du point de vue du nombre, jeu égal avec le patrimoine historique et religieux touristiquement plus valorisé : ce sont ainsi pas moins de trente-sept bâtiments

industriels qui sont répertoriés dans les plans urbanistiques municipaux tandis qu'il y en a dix-neuf de nature religieuse⁹ par exemple.

« La Manresa industrielle » : une brochure touristique à vocation patrimoniale

- 31 Une brochure publiée par la ville et disponible à l'office du tourisme en 2014 apporte un éclairage singulier sur ce patrimoine industriel qui frappe le visiteur par la puissante omniprésence d'énormes usines désaffectées dans la ville, témoins géants et vestiges d'un temps révolu. Comment et pourquoi ces bâtisses sont-elles conservées alors qu'elles appartiennent à un passé industriel, lui, révolu ? Dans un arrêt sur image étrangement silencieux qui contraste avec l'activité industrielle fourmillante et bruyante des siècles passés, encore présente dans les mémoires des plus anciens et étudiée par de nombreux historiens, leur préservation témoigne d'une réflexion sur l'histoire de la ville et de ses habitants.

Le POUM, Pla d'ordenació Urbanística Municipal¹⁰

- 32 Semblant illustrer les nécessités temporelles des processus urbains en tant que restes assumés des anciens espaces et traces des anciennes activités humaines, *déposé* dans son mouvement, évoquant aussi la réflexion de Walter Benjamin sur les passages parisiens¹¹ par un certain aspect « fantasmagorique », ce patrimoine attend. Ni les autorités ni les habitants ne semblent consentir à l'anéantissement de ces traces, dans l'attente de savoir qu'en faire ou des moyens pour le faire. On pense à leur adaptation très réussie pour certaines, à des fonctions contemporaines comme c'est le cas des anciens abattoirs municipaux, datant de 1906 et dont le projet avait été commandé à l'architecte moderniste de Manresa Oms i Ponsa, qui sont devenus une extraordinaire bibliothèque universitaire (Figure 5) ou encore l'École municipale de musique, anciennement *Sederías Balcells*, construite en 1891 par Pere Samsó, autre architecte moderniste local, et qui abandonna d'abord la production de la soie dans laquelle elle était spécialisée pour fermer définitivement en 1965, lors de la grande crise du textile à Manresa. Entièrement réhabilitée elle deviendra en 2002 le siège d'un monumental Conservatoire de musique dont aujourd'hui la réhabilitation ou la destruction sont à nouveau en question.

Figure 5a

Bibliothèque universitaire de Manresa, vue extérieure, dans le bâtiment principal des anciens abattoirs
Collection privée, mars 2014.

Figure 5b

Bibliothèque universitaire de Manresa, vue intérieure, dans le bâtiment principal des anciens abattoirs
Collection privée, mars 2014.

La brochure

Figure 6

La Manresa Industrial, brochure touristique, première page et quatrième de couverture.

Avec l'autorisation de l'office de tourisme de la ville de Manresa.

- 33 Le document, original par son objet et son aspect documentaire, est un riche opuscule de vingt-trois pages intitulé *La Manresa industrial* et sous-titré "Itineraris per la historia de la ciuta"¹², présente, comme son titre l'annonce, des itinéraires à travers la ville, de site en site, à parcourir à pied ou en voiture pour les sites les plus éloignés. L'objectif du document est précisé à la page vingt-deux, page intérieure de la dernière de couverture :

L'opuscule "La Manresa Industrial", que tenu a las mans, ha estat editat en el marc de les actuacions dutes a terme pel Pla de Dinamització del Producte Turístic Industrial i de la Innovació Tecnològica de Catalunya, que impulsa la Xarxa de Turisme Industrial de Catalunya (XATIC) i serveix per constatar la riquesa patrimonial del període de la revolució industrial a Manresa.¹³

- 34 Il est bien de « faire état de la richesse patrimoniale laissée par la révolution industrielle ». Comme brochure touristique, elle est par vocation destinée à faire connaître cette richesse accumulée, *déposée* sur son territoire et son histoire ; n'a-t-elle pas rempli ce rôle en ayant atterri entre nos mains ? Mais ce positionnement est singulier en ce qu'elle s'adresse en premier lieu aux habitants de la ville, peut-être à ses décideurs. Cet objectif est actualisé par son inscription dans un réseau de vingt villes exhaustivement citées (p. 22, bas) qui ont poursuivi l'objectif de définir une politique commune concernant l'abondant patrimoine industriel catalan pour « générer des actions communes, le réseau étant l'instrument d'une projection, pour attirer des visiteurs et créer une activité économique et culturelle » sur ce segment mal exploité du « tourisme industriel, tant du point de vue patrimonial que concernant des usines en activité visitables. » (p. 4). Destinée à présenter de façon attrayante certains spécimens d'usines représentatifs des XIX^e et XX^e siècles, la brochure frappe par sa qualité documentaire avec une iconographie modeste mais efficace et méthodique, enserrée dans des textes concis et précis.

- 35 On remarque en bas de première page et en quatrième de couverture la mention des institutions locales, régionales, autonomes et nationales ayant participé à l'effort de promotion : le gouvernement espagnol, le réseau de tourisme industriel de Catalogne (*Xarxa de Turisme Industrial de Catalunya*, XATIC), la *Generalitat de Catalunya* (gouvernement autonome de la Catalogne) et sa Direction au Tourisme ainsi que la Région autonome de Catalogne (*Catalunya*), la région (*Bages*), la municipalité de Manresa (*Ajuntament de Manresa*) et la *Diputació de Barcelona* par son réseau de Municipalités (*Xarxa de Municipis*) dont les vingt sont.
- 36 Au bas de la page de couverture enfin, il est fait mention du plan dans lequel s'inscrit le projet : le "Pla de Dinamització del Producte Turístic Industrial i de la Innovació Tecnològica de Catalunya"¹⁴ Il s'agit de « dynamiser un produit touristique » qui est celui de « l'industrie et de l'innovation technologique ». On remarquera que la brochure tire le projet vers son versant culturel et historique plus que technique au contraire d'autres projets similaires qui, en privilégiant les aspects techniques, scientifiques ou économiques, éludent l'histoire et l'histoire sociale. Le *Museu de la tècnica* répond d'ailleurs parfaitement à un objectif scientifique et technique avec ses métiers à tisser en état de fonctionnement tout en présentant l'aspect humain à travers une représentation de la vie au travail des ouvriers et ouvrières mais aussi, des cadres de l'industrie textile.
- 37 La brochure est donc aussi une invitation au voyage « à travers l'histoire de la ville » en suivant des itinéraires élaborés sur sa géographie industrielle.
- 38 Le titre, « la Manresa industrielle », n'élude pas l'autre Manresa, celle des autres domaines touristiques de la ville, notamment le patrimoine religieux avec l'imposante bâtisse consacrée à Saint Ignace de Loyola qui séjourna quelques mois à Manresa en 1255 et qui abrite la grotte où le jésuite aurait fait sa première halte aux abords de la ville. C'est l'un des produits phare de la promotion de la ville qui draine l'essentiel de ses visiteurs, également autour des nombreux événements qui y sont organisés. Il n'exclut pas non plus la Manresa médiévale notamment de son célèbre *Carrer del Balç*, une rue du Moyen-Âge entièrement conservée et également plébiscitée par les visiteurs, tout comme son imposante Basilique, haut lieu du tourisme dans la région en écho au monastère de Montserrat et qui domine toute la vallée du Bages. Et l'on peut encore citer les *Bases de Manresa*, commémorées en 2018, qui trouvent également leur public¹⁵. La brochure prétend faire connaître un autre riche aspect de la culture de la ville sur lequel, comme nous l'avons montré dans son histoire, elle a soutenu son développement : son patrimoine industriel. Il est précisé dans la brochure :

Manresa és una ciutat industrial. Només cal fer un breu recorregut per la seva història per adonar-se de la importància de la indústria. A l'inici de la revolució industrial, complia abastament els dos factors que atrauen i fomenten la indústria: els naturals l'accés fàcil a les fonts d'energia i a les primeres matèries i els humans l'experiència mercantil i tecnològica.

Abans de la industrialització, Manresa ja va tenir un fort desenvolupament de l'artesania. El primer pas va ser l'arribada de la Sèquia al final del segle XIV, que va convertir el terme de Manresa en un regadiu. A partir de llavors, les collites ja no depenien de les pluges i a Manresa es va formar un grup d'artesans d'oficis molt variats que ja no estaven lligats al treball de la terra. La Sèquia, doncs, és el testimoni patrimonial d'una font de riquesa, l'aigua, que ha permès l'existència d'artesans agrupats en gremis que van acumular una gran quantitat de coneixements tècnics.¹⁶

- 39 Titre et sous-titre établissant ainsi un lien fort entre l'histoire de la ville et son activité industrielle, inscrivent le projet sur un axe culturel, et ce document nous apparaît dès lors comme une archive pour l'histoire industrielle et l'histoire sociale, par ailleurs difficilement dissociables.
- 40 On n'y trouve cependant pas trace de militantisme ouvrier tel que l'on peut l'observer ailleurs, dans certaines régions de tradition ouvrière, en France ou en Angleterre par exemple, où l'histoire sociale, l'histoire ouvrière sont racontées à partir des lieux de sa mémoire, les mines, les usines ou les sites industriels. C'est pourquoi nous utilisons le concept de mémoire minérale pour notre observation des dépositions urbaines de Manresa.
- 41 L'enjeu et le fil conducteur sont ici d'exposer un patrimoine, ses réalisations, le bâti servant de base à la transmission de la connaissance. On trouve peu de mentions de l'histoire ouvrière dans la brochure, le terme n'apparaissant que dans la légende de l'illustration unique, car emblématique, de la première double page, une photo de l'ensemble du personnel de la fabrique de plâtres, *La Fàbrica del Guix*. On peut observer que pour l'écrasante majorité ce sont des femmes, des ouvrières. (Doc. 10). Les luttes ne sont cependant pas oubliées, mentionnées dans les textes d'accompagnement du catalogue, y compris concernant la plus grande d'entre elles, *La Fàbrica Nova* (p. 18) où en 1946 la première grève du franquisme fut durement réprimée.

Figure 7

Ouvrières de la *Fàbrica del Guix* (fabrique de plâtre), début du xx^e siècle
Brochure *La Manresa industrial*, 2012.

- 42 Les photos de la couverture constituent une iconographie ordonnée : trois sites ont été choisis parmi les trente-sept répertoriés pour exposer des bâtiments qui présentent des états et des intérêts différents : la photo barrant la moitié supérieure de la page de couverture présente une vue du « *Museo de la tècnica de Manresa* »¹⁷, épice de l'opération où est concentrée l'histoire de l'évolution des techniques dans les domaines

hydrographique et industriel. Le bâtiment tel qu'il est visible aujourd'hui présente une physionomie engageante, entièrement restaurée, pour un usage annoncé : « la conservation de la mémoire de l'histoire des techniques et des activités relatives à la captation et à la gestion de l'eau », grande affaire du Moyen-Âge catalan et spécialement de Manresa. Les deux autres illustrations sont des vignettes de taille plus réduite et montrent deux usines emblématiques dans leur état de conservation au moment de la publication du document. À gauche, la « Farinera Florinda »¹⁸, est une réalisation de 1913 de l'architecte moderniste Ignasi Oms i Ponsa. Celle de droite, connue comme la « Fàbrica dels Panyos » en réalité « Fàbrica Miralda »¹⁹, construite en 1820 au bord du Cardener, revêt une particulière importance puisqu'elle est « l'usine d'une typologie moderne la plus ancienne que l'on conserve en Espagne »²⁰. Trois facettes symboliques sont donc réunies dans cette présentation synthétique du patrimoine industriel de Manresa : au commencement l'eau, élément fondamental de l'histoire de la ville et facteur clé de l'essor de son activité productive grâce aux canalisations et au système d'irrigation si performant qu'il est toujours en usage, comme il est emblématique du passage à la modernité et à des modes de vie plus urbains. L'eau est au cœur du projet sur le patrimoine industriel de la ville. En second lieu, alliant performance industrielle et architecture moderniste, spécimen de l'expression de la puissance et de la modernité industrielles mais aussi du rayonnement artistique de la Catalogne dans l'école moderniste d'architecture, la *Farinera Florinda*. La troisième enfin, la plus ancienne, *La Fàbrica dels Panyos*, comme un marqueur historique, survivant vestige dans un quartier devenu périphérique et populaire le long du fleuve, avec son imposante cheminée, le seul élément qui en ait été restauré, au milieu d'un parc aménagé pour la promenade où elle intrigue le promeneur, à côté d'un pont moderne qui rejoint le centre-ville : elle se dégrade mais tient son rang.

- 43 Le texte est long, documenté : il présente sur les trois premières pages l'ensemble de la proposition, développant la perspective historique, insistant sur l'importance de la conservation du patrimoine dans l'esprit de l'historien signataire : Lluís Virós, du *Centre d'Estudis del Bages*. Les sources du document sont précisées au bas de la page 3 : il s'agit d'un résumé des fiches élaborées en 2007 en collaboration avec les Archives du Bages par une équipe d'historiens, Esteve et Jaume Serra, lui-même, Lluís Virós et Lucía Juárez, architecte.
- 44 Une fois les informations pratiques concernant la visite et la brochure comme « guide » données en page quatre (apparaît également la mention du *Parc de la Sèquia*, en lien avec *Museu de la Tècnica* et aboutissement possible et conseillé de la visite), une fois présentée sur les pages six et sept la liste des vingt-neuf sites classés en cinq chapitres thématiques (l'eau et l'irrigation, le fleuve Cardener et le textile, l'électricité, l'industrie en expansion et l'extension de la ville, enfin les moulins de la fin du XIX^e siècle) leurs numéros de 1 à 29, permettant de les retrouver sur le plan de la page de droite, le visiteur est outillé et peut commencer la découverte de *La Manresa Industrielle*. Présentée très simplement, presque artisanalement, cette organisation est également très efficace.
- 45 Le catalogue des 29 sites s'expose entre les pages 7 et 21. Nous en retiendrons trois, emblématiques :
- le *Museu de la tècnica de Manresa* (n° 2, p. 7), en lien avec le *Parc de la Sèquia*, pour la découverte de la ressource de l'eau à l'origine du devenir industriel de Manresa, pour ses ateliers textiles, ses métiers à tisser mécanisés originaux et en état de marche, le tout exposé dans les anciens réservoirs de la ville. C'est un site monumental, restauré et recyclé où

l'histoire de la ville et de son activité industrielle peut être saisie du Moyen-Âge au ^{xx}^e siècle.

- **La Estació del Nord** (n° 8, p. 10), la gare de Manresa qui date de 1856. En effet, l'implantation de la ligne de chemin de fer et son passage par Manresa dû à « la découverte de charbon dans la région de Calaf » a été comme partout une véritable révolution. Elle a déterminé pour la ville un deuxième cycle du développement industriel permettant de joindre Barcelone rapidement et efficacement et a été le haut lieu de l'arrivée des migrants de l'intérieur.
- Pour finir **la Fàbrica Alcoholaria Manresana** (n° 18, p. 15) : construite en 1914, elle est située au nord-est de la vieille ville sur la route de Sanpedor ; sa « haute cheminée témoigne de l'activité industrielle de cette zone » et de l'importance de l'industrie viti-vinicole traditionnelle jusqu'au ^{xx}^e siècle. La brochure signale que ce type d'industrie était dangereux à cause d'« l'inflammabilité des produits fabriqués » ; la cheminée à la hauteur hors normes est restaurée et constitue une curiosité architecturale. C'est là qu'était fabriqué, entre autres liqueurs, le célèbre anis *La Manresana*.

46 En exposant son patrimoine, le posant et le proposant hors les murs au public, cette exposition itinérante et ses parcours touristiques sur différents sites d'usines désaffectées, parfois réaffectées, de bâtiments séculaires où s'est réalisée une production industrielle phénoménale au ^{xix}^e siècle, ses visites guidées à travers la ville et ses banlieues où sont déposées les traces de l'histoire industrielle et sociale de la ville, les auteurs prétendaient les « exploiter » en tant que produit touristique, témoignage d'une intériorité singulière, ancestrale et industrielle de la ville.

47 Cependant cette forme de tourisme ne semble pas avoir donné les résultats espérés dans une Catalogne vouée au tourisme balnéaire et aux vacances ensoleillées sur les bords de mer pendant la crise. Manresa est loin des plages du littoral méditerranéen et donne principalement lieu à un tourisme important sur le segment ignacien "La Manresa Universal", autour de ses traditions moyenâgeuses et des fêtes traditionnelles : la *Festa de la Llum*, l'annuelle *Transèquia*, une course tout au long du réseau des canaux, etc. De fait, le document n'est plus disponible depuis 2016 et plus aucune mention d'un patrimoine industriel ni de *La Manresa industrial* ne figure sur le site de la ville qui semble avoir totalement abandonné l'idée d'une offre touristique sur ce segment.

48 En revanche, une association, *Grup de Treball de la Societat i el Patrimoni Industrial*²¹, créée en 2012, a vocation à pérenniser ce volet patrimonial. On peut citer parmi les objectifs de cette association :

[...] documentar, recollir, preservar, estudiar i donar a conèixer tots aquells exponents més importants del patrimoni, les formes de vida quotidiana, la cultura material i les relacions socials que es van crear a redós de les diferents activitats industrials del segle XIX i XX, principalment ; en segon lloc reactivar i difondre aquells valors col·lectius positius de la societat industrial com a possibles models de referència en la nova societat que s'està creant i, en tercer lloc, explicar i donar a conèixer formes, usos i costums socials inherents a un model de societat encara viscut per una majoria de la població i actualment en ràpid procés de desaparició, tant des d'un aspecte formal com de valors [...] per a les noves generacions.²²

49 On y retrouve la préoccupation de suivi du patrimoine, de veille pourrait-on dire, de citoyens inquiets du devenir des bâtisses de Manresa. Le site est toujours actif en 2018 et tient à jour l'actualité notamment sur le devenir de l'emblématique *Fàbrica Nova* dont le projet semble bel et bien s'orienter vers un aménagement à grande échelle.

- 50 Par ailleurs, les archives municipales donnent accès, sur le site internet de la ville, à un recensement effectué en 2007 de tous les bâtiments industriels conservés sur la comarque de Manresa²³. Ce document, devenu *Catàleg de Patrimoni Arquitectònic*²⁴ de Manresa en 2012 et auquel a participé l'historien Lluís Virós, à l'origine de la brochure touristique, décrit en trente-sept fiches (fiches 1001 à 1037 du PEUPM) les trente-sept bâtiments restants de ce passé, les localise, raconte leur histoire, leur création, leur vocation, leur évolution, faisant œuvre d'archivage historique dans le but de
- [...] reforçar el caràcter singular de Manresa i ha de representar una oportunitat estratègica per al desenvolupament i el reconeixement de la ciutat per part dels seus habitants i també per consolidar la seva imatge a l'exterior.²⁵
- 51 Reconnaissance par ses habitants d'un patrimoine et d'une singularité de la ville, voilà le but que se sont assigné les historiens à l'origine de ce catalogue. La réflexion était engagée de longue date (dès 2007) et a abouti, en 2009, à l'organisation par l'*Ajuntament de Manresa* des *Journées sur la gestion et l'intervention sur le patrimoine architectural*.
- 52 Cet archivage, s'il n'a pas produit pour l'heure et sauf exception²⁶, de projets notables de transformation des lieux de l'ancienne activité industrielle en lieux de sa mémoire industrielle et ouvrière, il contribue du moins à une culture de l'industriel – sinon à une industrie culturelle – en classifiant ce patrimoine en catégories précises, le rendant disponible pour les historiens, les chercheurs, les politiques ou les entrepreneurs du futur.

Les effets de la crise économique

- 53 Xavi López Closa, dans l'article "La crisi provoca danys col·laterals en el patrimoni industrial"²⁷, paru dans la revue *El Pou de la gallina*, dénonçait en août 2013 « l'abandon » dans lequel était tenu le patrimoine industriel de Manresa, abandon auquel il attribuait, même avant la crise, la dégradation de bâtiments précieux :
- [...] une ville cent fois millénaire au passé médiéval, moderniste, baroque et un autre, moins reconnu, industriel, miroir d'une époque de croissance grâce à l'effort d'ouvriers qui travaillaient dans des conditions très dures à la production de différents produits, depuis les farines, jusqu'à la soie, la laine ou les rubans, puis plus tard le coton, l'électricité et plus tard encore les pièces métalliques pour les chaudières ou les automobiles, dans des usines alimentées d'abord à l'énergie hydraulique puis au charbon et finalement à l'électricité.²⁸
- 54 Il annonçait le « fichage » des 37 bâtiments à haute valeur historique dans ce catalogue et citait Jaume Serra donnant l'alerte sur les signes patents de leur dégradation et sur le coût bien supérieur de toute réhabilitation postérieure.
- 55 Tandis qu'un autre article du 4 février 2013 publié dans *La Vanguardia* titrait dramatiquement sur la destruction de la monumentale Fàbrica Nova : "Las ruinas de la derruida Fàbrica Nova de Manresa se erigen en un monumento a la crisis"²⁹, déplorant tant la destruction du complexe industriel de renom que l'arrêt du projet de reconversion lancé en 2006 transformant ses milliers de m² « en un grand centre commercial avec hôtels, zones ludiques, terrains de sport et de nombreuses, très nombreuses habitations ». Arrêté par la crise, ce projet avait donné lieu à une levée de boucliers d'historiens dont Jaume Serra qui alertait « Manresa ne peut se permettre le luxe de perdre la Fàbrica Nova. »³⁰, faisant allusion à son importance historique du point de vue du développement économique et social au XIX^e siècle de la ville, mais aussi à la première grande grève sous le franquisme, en 1946. L'usine fut abattue à l'exclusion de son bâtiment central et Carles

Jódar dénonce « aujourd'hui la zone est un énorme terrain vague de ruines et de rebuts »

³¹...

- 56 Cette profonde crise économique qu'a traversée l'Espagne depuis 2008 aura-t-elle eu raison d'un patrimoine qui fait incontestablement partie de l'histoire économique, sociale mais aussi de l'histoire de l'urbanisation de cette ville du Bages ?
- 57 Manresa a traversé la crise de 2008 dans un certain abandon, mais elle a adapté sa physionomie et ses rythmes, semblant faire profil bas. Manresa, au « Cœur de la Catalogne », a, en d'autres temps, aimanté comme « pôle d'attractivités multiples », des protagonistes des migrations intérieures, vers ses usines textiles, ses centrales électriques, ses moulins, puis son usine de pneus, de clous ou ses cimenteries, sa poudrière puis, aujourd'hui encore ses chaînes de pièces automobiles...
- 58 Manresa est une ville représentative de l'histoire industrielle de la Catalogne comme le sont de nombreuses autres villes catalanes. Elle est singulière par le nombre des vestiges d'une industrie qui y fut florissante mais aussi par les combinaisons architecturales qui mêlent aujourd'hui en le préservant, comme dans le quartier d'Escodines (Figure 8), un patrimoine industriel en devenir et les constructions modernes adaptées au contexte social du siècle.

Figure 8

La Fàbrica del Salt, désaffectée et aujourd'hui insérée dans le très ancien quartier central d'Escodines modernisé

Collection privée, mars 2016.

- 59 En observant Manresa, une ville espagnole, catalane, une ville singulière, une ville active et discrète qui a vu évoluer son urbanisme et sa population au rythme des évolutions de l'activité industrielle et de ses crises, nous avons vu comment Manresa a dépassé les vicissitudes et les conflits jusqu'à la guerre d'Espagne et au régime de Franco. Le régime, on le sait, avait su utiliser l'espace urbain comme lieu de représentation et Manresa a été l'un de ses théâtres sans doute pour le défi qu'elle représentait³². On peut se demander si la crise politique que traverse aujourd'hui la Catalogne marquera une nouvelle vicissitude de son histoire ou un grand tournant, et si les traces de son passé industriel, si présentes dans une ville que nous nous apprêtons à rendre à sa discrétion, vont trouver, quel que

soit le devenir politique, un devenir à la mesure des investissements humains du passé ou vont finir par disparaître et avec elles la part importante, dans l'Histoire, de son histoire sociale.

NOTES

1. Jean-Philippe Milet, « La ville spéculative – les expositions de l'infini urbain », « La ville dans le monde hispanique, Espace(s) et représentation(s) », Colloque, Université Paris-Est Marne-la-Vallée, 14 et 15 sept. 2016, UPEM.
2. Texte en ligne : http://www.historiacontemporanea.com/pages/bloque5/el-sistema-canovista-y-los-borbones-18751902/documentos_historicos/las-bases-de-manresa-1892, consulté le 19 janvier 2018. Pour plus de précisions : <https://www.manresa.cat/web/article/4197-historia-i-patrimoni>, consulté le 21 janvier 2018.
3. La comarque se définit selon le dictionnaire de la Real Academia Espagnole (RAE) comme un « territoire qui, dans un pays ou une région, est identifiable par certaines caractéristiques physiques ou culturelles » ou encore une « entité administrative composée d'une pluralité de communes au sein d'une province ». <http://dle.rae.es/?id=9t0d6eN>, consulté le 2 février 2018, traduction personnelle.
4. « Aucun des peuples, aucune des cultures qui parvinrent sur les terres hispaniques aux lointains jours de la préhistoire ne laissa de s'avancer, de s'arrêter, de s'installer, sur le terroir primitif de l'actuelle Catalogne, et d'arroser, d'inonder, de saturer ce terroir ». Claudio Sánchez Albornoz cité par Pierre Vilar, *La Catalogne dans l'Espagne moderne, Recherches sur les fondamentaux économiques des structures nationales*, Paris, Flammarion, 1962, p. 142.
5. La *Gran Enciclopèdia catalana*, article « guerra dels Segadors », <https://www.enciclopedia.cat/EC-GEC-0061614.xml>, consulté le 12 janvier 2016.
6. *La Manresa industrial, Itineraris per la història de la ciutat*, Xarxa de Turisme Industrial de Catalunya (XATIC) [Réseau du tourisme industriel de Catalogne (XATIC)], dans le cadre du « Pla de dinamització del Producte Turístic Industrial y de la Innovació Tecnològica de Catalunya », [Plan de dynamisation du produit touristique industriel et de l'innovation technologique de Catalogne], sans date, p. 1.
7. En 1818, « la principale compagnie manufacturière de Manresa, celle de Pau Miralda, va construire le premier bâtiment industriel qui mérite le qualificatif d'usine moderne de toute l'Espagne, la *Fàbrica dels Panyos* » (Brochure p. 2), voir les photos en couverture, en 4^e de couverture et p. 9.
8. On pense à la *Teoria general de la urbanització* de Ildefons Cerdà (1815-1876), concepteur et en partie réalisateur de l'extension de Barcelone : le quartier de l'*Eixample*, commencée en 1859. Voir le site <http://www.cccb.org/ca/marc/cicle/any-cerda/34419>, consacré à l'année Cerdà organisée à Barcelone en 2009 pour commémorer les 150 ans de l'extension de Barcelone, consulté le 27 février 2018.
9. Pour plus d'informations consulter le « Pla especial urbanístic de protecció del patrimoni històric, arquitectònic, arqueològic, paleontològic, geològic i paisatgístic de Manresa » (Plan spécial urbanistique de protection du patrimoine historique, architectural, archéologique, paléontologique, géologique et des paysages de Manresa), « PES 0804 », *Ajuntament de Manresa*, març 2011, <http://www.manresa.cat/web/article/2349-plans-especials/4489>, consulté le 22 janvier 2018.

10. Pour plus d'informations sur le POUM ici « Plan d'aménagement urbain municipal », voir le site de la municipalité de Manresa : http://www.ajmanresa.cat/web/php/poum/?id_menu=3846&parent=3841&area=8 consulté le 24 février 2018.
11. Walter Benjamin, *Das Passagen Werk* (le livre des Passages), Frankfurt am Main, Suhrkamp Verlag, 1982, p. 60 à 77. Texte en français consultable en ligne : http://classiques.uqac.ca/classiques/benjamin_walter/paris_capitale_19e_siecle/paris_capitale.html, consulté le 06 mars 2018.
12. Itinéraires à travers l'histoire de la ville.
13. « L'opuscule "La Manresa Industrial" que vous avez entre les mains a été édité dans le cadre des actions menées à bien par le Plan de dynamisation du produit touristique industrielle et de l'innovation technologique de Catalogne, impulsé par le Réseau de tourisme industriel de Catalogne (XATIC). Son utilité est de constater la richesse patrimoniale de la période de la révolution industrielle à Manresa. » (Traduction personnelle), *Idem* p. 21.
14. « Plan de dynamisation du produit touristique industriel et de l'innovation technologique de Catalogne », mis en place de 2005 à 2010, introuvable sous sa forme initiale.
15. Commémoration des *Bases de Manresa*, voir le site dédié : <http://www.basesdemanresa.cat>, consulté le 25 février 2018.
16. « Manresa est une ville industrielle. Il suffit de faire un bref parcours à travers son histoire pour se rendre compte de l'importance de l'industrie. Au début de la révolution industrielle, elle possédait en nombre les deux facteurs qui attirent et promeuvent l'industrie : naturels, l'accès facile aux sources d'énergie et aux matières premières et humains, l'expérience du commerce et de la technologie. //Avant l'industrialisation, Manresa avait déjà connu un moment fort de développement de l'artisanat. Le premier pas sera l'arrivée du système d'irrigation à la fin du XIV^e siècle, qui convertira le territoire de Manresa en zone d'irrigation. Dès lors, les récoltes ne dépendront plus des pluies et des groupes d'artisans de métiers divers vont se former à Manresa qui ne dépendront plus du travail de la terre. Le système d'irrigation, la *Sèquia*, est donc le témoignage patrimonial d'une grande richesse, l'eau, qui a permis l'existence d'artisans groupés en corporations qui vont cumuler – et accumuler – une grande quantité de connaissances techniques. », Brochure *La Manresa industrial*, p. 1, traduction personnelle.
17. Musée de la technique de Manresa.
18. Que l'on peut traduire par « Moulins Florinda ».
19. La fabrique des draps, fabrique Miralda.
20. « la fàbrica Miralda, coneguda popularment com la fàbrica dels Panyos, és la fàbrica més antiga de tipologia moderna que es conserva a Espanya. », *Ibid.* p. 9.
21. Leur site est actif et continue la recension des actualités liées au patrimoine industriel de la Catalogne. Un projet de participation citoyenne a été lancé pour « répertorier, localiser et documenter » des éléments de patrimoine industriel « conservés dans les rues et les paysages de Catalogne » à partir de photos de citoyens et citoyennes, recueillies par le *Museu de la Ciència*. <http://mnactec.cat/blog/patrimoni-industrial/el-mnactec-engega-el-projecte-participatiu-museu-al-carrer/>, consulté le 02 mars 2018.
22. « [...] documenter, recueillir, préserver, étudier et faire connaître tous les exemplaires les plus importants du patrimoine, des modalités de la vie quotidienne, de la culture matérielle et des relations sociales qui se sont créées autour des différentes activités industrielles des XIX^e et XX^e siècles, essentiellement ; en second lieu, activer et diffuser les valeurs collectives positives de la société industrielle comme de possibles modèles de référence pour la nouvelle société en train de se créer et enfin, expliquer et faire connaître les formes, les usages et les habitudes sociales inhérentes à un modèle de société qu'une majorité de la population vit encore mais qui connaissent actuellement un rapide processus de disparition tant sur l'aspect formel que des valeurs [...] pour les nouvelles générations. », site internet du groupe de travail : <http://fabricanovamanresa.blogspot.fr>, consulté le 02 mars 2018, traduction personnelle.

23. Les fiches sont consultables à l'adresse : http://www.manresa.cat/docs/arxiu/doc_contingut_10582.pdf, consulté le 08 juin 2018.
24. Catalogue du Patrimoine architectural, issu du dernier *Pla Especial Urbanístic de Protecció del Patrimoni Històric, Arquitectònic, Arqueològic, Paleontològic, Geològic i Paisatgístic* approuvé en 2012.
25. « [...] Renforcer le caractère singulier de Manresa et doit représenter une opportunité stratégique pour le développement et la reconnaissance de la ville par ses habitants, mais aussi pour consolider son image à l'extérieur », in <https://www.manresa.cat/web/article/4645-proteccio-del-patrimoni-arquitectonic-arqueologic-i-paisatgistic-de-manresa>, consulté le 28 février 2018.
26. Voir le projet de réhabilitation de la *Fàbrica Nova* cité plus haut.
27. Xavi López Closa, « La crise provoque des dégâts collatéraux sur le patrimoine industriel », *El Pou de la gallina, revista manresana digital*, 20 août 2013, www.elpou.cat/noticia/1091/crisi-provoca/danys/col/laterals/patrimoni/industrial, consulté le 26 février 2018.
28. *Ibid.*
29. Carles Jódar, « Les ruines de l'usine détruite *La Fàbrica Nova* de Manresa, s'érigent en un monument à la crise » (traduction propre), *La Vanguardia*, édition Manresa, Bages, 04 février 2013, <http://www.lavanguardia.com/local/bages/20130204/54365002036/ruinas-fabrica-nova-manresa-monumento-crisis.html>, consulté le 26 février 2018.
30. *Ibid.*
31. *Ibid.*
32. Franco reçut la médaille d'or de la ville en 1947 remise par le maire de la ville. Voir sur le site www.memoria.cat la page <http://www.memoria.cat/franquisme/content/totes-les-imatges>, consulté le 26 février 2018.

RÉSUMÉS

Cet article présente Manresa comme exemple du phénomène dit de *dépositions* urbaines, résultat des processus successifs d'urbanisation. Une brochure touristique proposant des itinéraires au long des deux rivières, le Llobregat et le Cardener, attire l'attention sur un patrimoine industriel imposant. Dès le Moyen Âge Manresa s'urbanise autour des lieux de production artisanaux, préindustriels puis industriels, à partir de l'eau comme énergie primordiale. La *Sèquia*, son système d'irrigation construit dès 1384 et toujours en fonctionnement en témoigne. L'objet de cet article est de montrer comment l'histoire industrielle de Manresa détermine sa géographie, son esthétique, jusqu'à l'âge d'or du XIV^e siècle, dans l'industrialisation intense du XIX^e, mais aussi dans son déclin au XX^e.

Este artículo presenta Manresa como ejemplo del fenómeno de *deposiciones* urbanas, resultado de los procesos históricos de urbanización. Un folleto turístico que propone itinerarios a lo largo de sus dos ríos, el Llobregat y el Cardener, llama la atención sobre un patrimonio industrial espectacular. Desde la Edad Media, Manresa se estructuró a partir de sus sitios de producción : talleres artesanos, preindustriales, más tarde industriales, utilizando todos el agua como recurso primordial. A prueba la *Sèquia*, regadío de 1384 y que sigue hoy en uso. Se considerará la historia de Manresa desde el punto de vista de su historia industrial, estructurante de su geografía y estética, hasta la edad de oro del siglo XIV, en la fase de industrialización del siglo XIX, pero también en su ocaso del siglo XX.

INDEX

Mots-clés : patrimoine industriel, histoire industrielle, Catalogne, Manresa, urbanisme, dépositions urbaines

Palabras claves : patrimonio industrial, historia industrial, Cataluña, Manresa, urbanismo, deposiciones urbanas

AUTEUR

EMMA RUBIO

Université Paris-Est Marne-la-Vallée